PER
S-164

VOL. VII — No 11. MONTRÉAL, 1er DÉCEMBRE 1895

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

VOYELLES

A O On É È I Eu U An On In Un

CONSONNES

Pe Be Te De Fe Ve Ke Gue Le Re Me Ne Gne Je Che Se Ze Ou Ill

Écrire les sons sans se préoccuper de leur orthographe. — Seules *Le* et *Re* s'écrivent au montant. — Les voyelles non isolées se tracent de manière à éviter les angles.

L'instruction donne un niveau aux intelligences, un sol aux idées

---

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN, malgré sa modestie, est tout de même un peu curieux. C'est un défaut qu'il partage avec tous ses confrères en journalisme. C'est pour cela que nous allons, aujourd'hui poser une question qui, nous l'avouons, n'est pas du domaine de la science sténographique. Tout de même, à titre de problème social, nous allons la poser. Quelle est l'utilité des simples buvettes au point de vue de l'individu, de la famille et de la société? Nous donnerons, *gratis pro Deo*, un an d'abonnement à celui qui nous démontrera, avec preuve à l'appui, la raison d'être de ces établissements. La réponse devra nous parvenir d'ici au 20 décembre courant.

L'ÉCRITURE

Il n'y a pas que dans notre poétique Canada où l'on trouve des gens qui ont une écriture abominable. En France, on se plaint amèrement de l'état déplorable dans lequel se trouve la calligraphie. Une bonne écriture est un facteur puissant dans l'avenir d'un jeune homme; non pas que ceux qui écrivent mal ne parviennent pas, témoins, la plupart de nos hommes publics, juges, magistrats, hommes de professions, dont un très grand nombre écrivent bellement mal, qu'ils peuvent à peine se comprendre; mais, enfin celui qui possède une belle main, comme on dit, court cent chances contre une d'occuper des postes rémunérateurs. Un sténographe qui veut faire son chemin promptement et sûrement ne doit point négliger cette importante partie de son éducation commerciale. Un sténographe qui possède une belle écriture ne saurait végéter longtemps.

Quelle est ordinairement la première question que pose un patron à un jeune homme qui se présente pour entrer dans son établissement? C'est celle-ci: "Avez-vous une bonne écriture?"

De la réponse dépend le succès ou l'insuccès du candidat. Les chefs des maisons de commerce ordinairement que leurs livres soient bien et proprement tenus et le moyen d'arriver à ce résultat, c'est que le teneur de livres ait une écriture régulière et parfaitement lisible. On veut que les comptes, factures, mémoires soient bien écrits, et ce n'est pas trop exigé.

C'est surtout aux professeurs qu'incombe le devoir de former les élèves à la bonne calligraphie. Dans beaucoup d'établissements cette partie est malheureusement trop négligée, notamment dans les collèges classiques, c'est pourquoi il y a tant de mauvaises du clergé, de juges, d'avocats, de notaires et de médecins dont l'écriture est indéchiffrable.

Depuis quelques ans en, on a semblé mieux comprendre l'importance de la bonne écriture, mais que de travail il reste encore à accomplir.

Les établissements d'éducation réputés les meilleurs pour la formation des bons calligraphes, sont ceux dirigés par les Frères des Écoles Chrétiennes et cette réputation n'est pas surfaite. Les Frères Saint Viateur forment aussi d'excellents calligraphes dont l'écriture est justement appréciée et admirée. Les Frères Maristes les Frères de l'Instruction Chrétienne obtiennent aussi d'excellents résultats. Dans les écoles dirigées par les laïques, on porte également beaucoup d'attention à bien former les élèves à la bonne écriture, surtout dans les écoles normales et académiques

En général, il semble que la calligraphie est mieux soignée dans les écoles congréganistes, où l'on forme mieux les élèves

dans l'art ingénieux
De peindre la parole et de parler aux yeux.

Comme nous le disons au commencement de cet article, en France on se plaint de la mauvaise écriture des élèves d'un grand nombre d'établissements d'éducation. Dans le discours prononcé par M. Zahn, à la clôture de l'année scolaire, à l'athénée de Luxembourg, l'orateur a constaté "que des élèves, après cinq ou six ans d'études moyennes, greffées sur autant d'années d'enseignement primaire, avaient senti le besoin de suivre les leçons d'un spécialiste pour faire redresser ce que leur écriture avait de vicieux et de déformé."

Combien de jeunes gens, dans notre province, qui sont dans le même cas que leurs cousins d'outre-mer!!!

"Ce mal ne date pas d'hier, dit M. Zahn. Il y a des années que les familles, la presse, les pouvoirs publics signalent, avec des cris d'alarme, la mauvaise écriture de nos élèves; il y a des années que des voix autorisées reprochent, non pas autant à l'École industrielle où la calligraphie a encore trouvé un refuge, qu'à tout notre enseignement moyen, de déformer l'écriture de ses élèves par les pensums, le trop grand nombre de devoirs à domicile, par l'abus des écritures, des dictées, des cours faits d'après des cahiers, et surtout par le peu de soin que les professeurs mettraient à surveiller l'écriture d'élèves trop jeunes encore pour avoir la main entièrement faite, à leur entrée dans les établissements d'enseignement moyen."

Qui dira que ces remarques ne s'appliquent pas à beaucoup de nos école au Canada?

Nous reparlerons de ce sujet.

À PROPOS D'ÉDUCATION

Un correspondant qui signe "Un ami de l'éducation" publie dans le *Canada-Français*, de Saint-Jean, Qué., une série de lettres qui dénotent de grandes connaissances pédagogiques et une expérience consommée en cette matière. Ces lettres sont à la fois intéressantes et instructives.

L'auteur semble être parfaitement au courant des progrès de l'instruction dans notre province et il traite son sujet avec beaucoup de clarté. Les instituteurs ne pourront retirer que d'excellents fruits de la lecture de ces lettres.

Comme le format de notre journal ne nous permet pas de reproduire *in-extenso* ces correspondances, nous nous proposons d'en donner de larges extraits, afin de faire profiter les lecteurs du STÉNOGRAPHE CANADIEN des enseignements si utiles et si opportuns que donne ce pédagogue anonyme du *Canada-Français*.

D'abord, *Un ami de l'éducation* pose cette question: Qu'est-ce que l'enseignement? Voici comment il répond:

"L'enseignement est l'art de faire l'éducation *intellectuelle, morale et physique* de l'enfant. En d'autres termes, c'est cultiver l'esprit de l'enfant afin de le perfectionner et de le développer; en faire un bon chrétien, un homme de mœurs irréprochables dont les actes soient irréprochables; et prendre les moyens d'affermir la santé, de développer les sens et les membres de l'enfant, afin de préparer son corps aux fatigues de la vie.

"Tel est le but de l'enseignement primaire destiné à former les classes ouvrières et agricoles à la connaissance, au goût et à la pratique de leurs devoirs comme hommes, comme citoyens et com-